

EXISTONS-NOUS VRAIMENT ?

Quelles sont les preuves de notre existence ?

Quelle est la nature de notre être véritable ?

Au quotidien, nous avons l'impression d'exister par nous-mêmes. Nous nous pensons libres et autonomes ; nous croyons être la source de nos propres pensées et nous nous voyons comme des êtres distincts des autres et du monde.

Pourtant, c'est oublier que nous sommes des **êtres déterminés**, impermanents et éphémères. Nous sommes en effet le produit de causes que nous ne maîtrisons pas :

- Nos **pensées** sont influencées par une infinité de facteurs inconscients : **instincts**, caractères innés, habitudes, éducation intériorisée, culture, influences relationnelles, etc,
- Notre **corps** est le résultat d'un patrimoine génétique et de conditions de vie particulières.

Ainsi, plutôt qu'un être « en soi », chacun de nous est un carrefour d'héritages et d'influences qui plongent leurs racines dans la nuit des temps. Nous sommes pris dans le tout cosmique, **telle une vague dans l'océan**. Or la vague n'est pas distincte de l'océan, elle est simplement l'expression d'un mouvement particulier, causé à un moment précis par l'action de la masse d'eau toute entière.

Mais alors, d'où nous vient cette impression d'exister par nous-mêmes ?

Lire aussi notre article : La différence entre existence et essence.

Existons-nous vraiment ? Tentative d'analyse.

C'est notre **ego** qui nous incite à associer **conscience** et sentiment d'être la cause de nous-mêmes, de nos pensées et de nos actes.

Or il est évident que nos fonctions physiques (respiration, digestion, circulation sanguine...) et cérébrales (réflexes, sentiments, émotions...) ne dépendent pas de notre conscience réflexive.

Précisons que notre ego n'est pas mauvais en soi : il nous permet d'exister et de vivre une expérience à la fois matérielle et spirituelle. Sans ego, nous n'existerions tout simplement pas, en tous cas nous ne serions pas là pour en parler.

Notre ego crée un **univers mental particulier**, un monde sans aucun rapport avec la **réalité**. Nos perceptions sont orientées, guidées par nos caractéristiques et nos besoins physiologiques et psychiques. Ainsi, chacun de nous vit sa vie dans son propre monde, dans une bulle cognitive sans rapport avec la réalité ultime.

Il ne s'agit pas de dire que nous vivons dans l'illusion, mais de réaliser que le monde tel qu'il nous apparaît est lié à notre individualité : il n'a rien d'universel. Il ne s'agit pas de déclarer que nos perceptions sont fausses, mais de savoir que d'autres perceptions existent ou pourraient exister. Pour preuve, nos proches, nos enfants, nos animaux de compagnie ne voient pas le monde de la même manière que nous.

En résumé, nous sommes des êtres éphémères, sans autonomie, sans épaisseur et ne percevant pas les choses telles qu'elles sont : d'une part **nous n'existons pas vraiment**, et d'autre part **le monde réel nous est inaccessible**. Mais paradoxalement, le fait même de réaliser cela peut nous faire entrer dans une nouvelle forme d'existence, plus universelle et plus vraie.

Délivrés de l'ombre dévorante de notre personnalité, libérés du « moi », nous pouvons alors accéder à notre **Soi véritable**. Le **Soi** décrit en effet un état qui dépasse l'individualité, sans pour autant nier le phénomène de l'ego.

Le Soi dans l'hindouisme.

Dans la philosophie hindouiste, l'**atman** désigne la pure conscience d'être, le « je suis » éternel et absolu, ou encore le **vrai Soi**, par opposition à l'ego.

Délivré de toute identité, perception subjective ou représentation partielle, le vrai Soi est la reconnaissance que « je suis Cela », Cela étant l'âme universelle ou l'agent fondamental du Tout cosmique.

Dans le vrai Soi, nous n'existons plus en tant qu'individu séparé, et le monde n'existe plus en tant que surface extérieure : plus rien n'existe en soi, si ce n'est le Tout éternel.

Si c'était vrai que rien n'existe du tout, alors, qui saurait qu'il n'y a rien ? Celui qui dit « Il n'y a rien » doit nécessairement être présent pour pouvoir le constater et en témoigner.

Siddharameshwar Maharaj

Ici, constater qu'il n'y a rien implique l'existence d'un observateur : c'est le **vrai Soi**. Si l'on y réfléchit, cet observateur ne peut être que Dieu, ou l'individu en tant qu'émanation de Dieu...